



LA FORCE D'AIMER.

le journal à la rencontre des autres.

N°03
Octobre 2008

Edito du président...

Quelques jours de vacances, de reprise, et nous voilà en automne. Automne, synonyme de rentrée scolaire, professionnelle, mais aussi politique. Un retour au réel...

L'optimiste n'est pas toujours de rigueur en ce temps de rentrée.

Nouvelle organisation, modification des budgets, mise en place de nouvelles méthodes.

Incertitude sur l'année qui arrive.

Mais ne nous laissons pas gagner par la morosité, laissons-nous porter par ces signes forts qui ne sont peut-être que gouttes d'eau mais cependant porteurs d'espoir.

Au Diaconat

Le barbecue du 30 août fut un véritable succès pour notre association : Echanges, partage entre bénévoles, administrateurs et salariés.

La voie à suivre pour mieux appréhender nos problèmes.

En politique

Martin HIRSH se bat pour faire prendre conscience qu'il est grand temps de changer nos mentalités.

Sur un plan international

L'espoir avec Barak OBAMA

Alors même si beaucoup de choses restent à changer restons optimistes et continuons à avancer.

Une multitude de chantiers nous attendent pour cette rentrée.

Mais prenons aussi le temps de la réflexion, le temps de nous poser pour réfléchir sur le sens que nous donnons à nos actions.

Soyons vigilants à l'évolution de notre association et des personnes que nous accueillons. Ainsi nous pourrions continuer à nous développer.

Bonne rentrée à tous.



► Sylvain FAURIEL,
Président du Diaconat Protestant

Grandir... se développer....

CHRS Regain

ACT



p.2

Journée mondiale des réfugiés

Barbecue associatif

Rencontre entre jeunes et plus âgés :
une utopie ?

Quel avenir pour les personnes
déboutées ?

p.3



Le GCS Etape- Diaconat

Travail sur la rédaction d'une charte
sur la bientraitance

p.4



I GRANDIR... SE DÉVELOPPER...

Cela sert à quoi ?

Depuis 10 ans, le Diaconat Protestant s'est développé à la fois dans les missions qu'il s'est fixées et sur le nombre d'établissements qu'il gère.

Ce développement répondait à des nécessités "internes" : **accueillir des personnes âgées** dans des conditions d'accueil et de soins améliorées ou **créer une résidence sociale** avec un projet intergénérationnel.

Depuis peu, le Diaconat Protestant s'est développé en reprenant des établissements en difficulté.

Aujourd'hui **le Diaconat emploie plus de 140 salariés**. Certains adhérents ou salariés ont pu exprimer leurs regrets de voir disparaître l'aspect familial de l'association. Certains se sont émus de ce qu'ils considéraient comme une fuite en avant. Les réponses à ces inquiétudes légitimes sont multiples. Tout d'abord la reprise de ces établissements s'est faite dans des secteurs d'activités que le Diaconat connaît et

maîtrise. Ces reprises se sont faites à la demande des pouvoirs publics, pour maintenir des actions qui sont conformes aux missions du Diaconat.

Il faut se rendre compte que le paysage social et médico-social dans notre pays a beaucoup changé. Diriger, gérer des établissements demandent toujours plus de professionnalisme et de technicité. Se développer c'est se donner les moyens de réaliser pleinement nos missions.

C'est donner toutes les armes aux directions et aux équipes des établissements pour améliorer l'accueil et l'accompagnement des personnes en fragilité.

Cela concerne bien évidemment la réorganisation du siège mais aussi la mutualisation de moyens et la synergie entre les établissements.

Nous ne pouvons être aveugles à tous les bouleversements qui sont en cours : création des Agences Régionales de Santé (ARS), des pôles régionaux de cohésion sociale, disparition des DDASS, etc.

La disparition des petites associations du secteur médico-social (EHPAD) est en cours depuis longtemps. Le secteur social est touché à son tour et il faut savoir qu'à terme, seules les associations ayant une taille suffisante survivront.

Toutefois, ce développement indispensable de notre association doit et peut se faire dans le **respect de nos valeurs**. Se développer ce n'est pas uniquement gérer plus d'établissements et plus de salariés, c'est aussi étendre son réseau d'influence, augmenter le nombre d'adhérents, recruter toujours plus de bénévoles.

Le Diaconat Protestant n'est pas simplement un gestionnaire d'établissements mais c'est avant tout une **association centenaire** portant des valeurs et accompagnant des personnes et des familles dans le respect de leurs histoires. ■

Jean-Jacques Bosc
Directeur général



CHRS spécialisé hors alcool Chantiers d'insertion

I CHRS REGAIN Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale

REGAIN est un Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale accueillant des hommes et des femmes après un parcours de soins en alcoologie (sevrage, cure et postcure) et désireux de s'engager dans la reconstruction de leur vie.

32 personnes sont accueillies au Château Pergaud pour des périodes ne dépassant pas un an.

REGAIN a également une **mission d'insertion** sur le territoire local en conduisant trois Ateliers et Chantiers d'Insertion :

- Rénovation de bâtiments
- Potager et cuisine
- Portage de repas auprès de personnes âgées

L'objectif de l'accompagnement est de **restaurer le lien social**, la confiance en soi et la citoyenneté pour un accès à une vie sociale, affective et professionnelle satisfaisantes. ■

ACT

Appartement de Coordination Thérapeutique

Cet établissement médico-social, financé par la CPAM de la Drôme, accueille **18 personnes gravement malades**. Les enfants sont aussi accueillis avec leurs parents.

Les ACT ont d'abord été créés pour accueillir des malades du SIDA en situation de grande précarité. L'apparition des trithérapies permet

aujourd'hui à ces personnes d'envisager un avenir. C'est tout ce **travail d'insertion** qui est réalisé par l'équipe du centre (médecin, infirmier et travailleurs sociaux).

Aujourd'hui, les ACT sont ouverts à des personnes souffrant d'**autres pathologies graves et évolutives** (cancer, hépatite...). ■



I JOURNÉE MONDIALE DES RÉFUGIÉS

Vendredi 20 juin 2008



En décembre 2000, l'assemblée générale de l'ONU décidait que chaque année le 20 juin marquerait la journée mondiale des réfugiés.

Depuis sa création, le CADA (Centre d'Accueil pour Demandeurs d'Asile) participait à cette célébration en organisant des concerts et en distribuant des informations pendant la fête de la musique.

Cette année nous avons souhaité organiser cette journée mondiale des réfugiés en associant les personnes et familles accueillies. Le 20 juin 2008, des danses, des poèmes, des chansons et des déclarations, mis en scènes par les Réfugiés, furent présentés à de nombreux Valentinois.

Des groupes musicaux, en offrant leurs musiques et leur temps, ont enchanté les spectateurs.

Aux nombreux participants, nous donnons rendez-vous en 2009.

"Les réfugiés manifestent un courage et une persévérance incroyables pour surmonter les énormes difficultés pour reconstruire leur vie. Veiller à ce qu'ils obtiennent la protection qu'ils méritent est une noble cause parce que les droits des Réfugiés sont des droits de l'Homme et des droits qui appartiennent à nous tous". ■

António Guterres, Haut Commissaire, UNHCR



QUEL AVENIR POUR LES PERSONNES DÉBOUTÉES ?

Les missions d'un CADA ? C'est d'accueillir et d'accompagner des familles ou des personnes isolées, souhaitant obtenir le statut de réfugié en France.

Ce droit, mis en place par la convention de Genève, a comme conséquence que des personnes en demande d'asile obtiennent le statut et d'autres non.

Après les différents recours qu'elles peuvent utiliser, les familles déboutées sont invitées à quitter la France.

Les missions d'un CADA s'arrêtent là !

Cet arrêt est douloureux. Les travailleurs sociaux, accompagnant ces familles, ont tissé des liens avec elles et devoir y mettre un terme reste compliqué et difficile.

Cet arrêt d'accompagnement est vécu très douloureusement par ces familles qui pour certaines, vivent en France depuis plusieurs années. Le retour au pays d'origine devient à ce moment la seule solution.

Mais, là où le problème devient inextricable c'est quand le pays d'origine refuse d'accueillir ces familles.

Celles-ci sont donc inexpulsables et l'état français ne peut les maintenir en centre de rétention.

C'est ce qui est arrivé, cet été, à une famille du CADA de Tournon. Ces personnes deviennent alors des individus sans droit et sans existence légale, indésirables dans notre pays et rejetés par celui d'origine.

Le Diaconat Protestant, comme des dizaines d'associations, réclame que ces situations soient prises en compte, et que des solutions, dans le respect de la dignité des personnes, soient recherchées et mises en place par les pouvoirs publics. ■



Le Diaconat Protestant bouge, se transforme. Le nombre de salariés et de bénévoles augmente. Les établissements ne sont plus concentrés sur Valence mais étalés sur deux départements, l'Ardèche et la Drôme.

BARBECUE ASSOCIATIF

La vitalité d'une association se mesure aussi par la qualité des liens qui unissent administrateurs, bénévoles et salariés.

C'est pour cela que le conseil d'administration a décidé de créer un rendez-vous annuel.

Ces rencontres festives, avec les conjoints et les enfants, permettront d'entretenir ou de tisser de nouveaux liens entre tous les acteurs du Diaconat. Le 30 août 2008, près de 80 personnes se sont retrouvées à la Résidence Rochecolombe autour d'un barbecue.

Soleil et convivialité étaient au rendez-vous. ■

I RENCONTRE ENTRE JEUNES ET PLUS ÂGÉS :

Une utopie ?

La fête des familles est un rendez-vous habituel de la Maison de l'Automne. Les personnes âgées et leurs proches se retrouvent tous ensemble le temps d'un repas. Cette journée, qui marque aussi l'arrivée de l'été, est un moment de partage et de convivialité.

La Résidence Rochecolombe organise régulièrement des temps d'animation avec les nombreux jeunes résidents, les familles et les personnes âgées de la structure.

Le samedi 28 juin 2008, des jeux et des moments ludiques ont été proposés à tous ceux qui le souhaitaient. Autour de billards en bois, de labyrinthes diaboliques ou de jeux stratégiques, des jeunes et des moins jeunes se sont rencontrés.

Nos deux établissements devront encore parfaire l'organisation de cet événement, mais nous avons toutefois là un nouvel exemple des effets favorables d'un projet intergénérationnel. ■



I LE GCS ETAPE - DIACONAT

Groupement de coopération sociale

Depuis plus de 15 ans l'**ETAPE accueillait en urgence** des personnes S.D.F. Le centre connu de graves difficultés budgétaires en 2006 et 2007.

C'est pour résoudre ces problèmes et améliorer l'accueil, que l'Etape et le Diaconat furent amenés à réfléchir ensemble.

En octobre 2007, l'association Etape et le Diaconat Protestant se réunissaient dans un groupement de coopération sociale (GCS). Le GCS ETAPE-DIACONAT a pour objet de gérer le centre d'hébergement d'urgence St-Didier (anciennement Etape).

Le CHRSU situé au 4 rue St-Didier à Valence héberge des personnes en errance.

Le mercredi 14 mai 2008, le GCS présentait ses actions aux partenaires et aux institutions. M^{me} Michèle MAGNY-CLEMENT (maire adjointe aux affaires sociales de Valence), M^{me} Florence TANTIN, (directrice de la DDASS de la Drôme) et Monseigneur LAGLEIZE (Evêque de Valence), prirent la parole pour apporter leur soutien à ce projet d'aide aux personnes en exclusion. ■



Monseigneur Lagleize, M^{me} Florence Tantin et M^{me} Michèle Magny-Clement, .

LA BIENTRAITANCE



Le mardi 30 septembre, 70 salariés et 6 administrateurs du Diaconat se sont retrouvés pour débiter un travail sur la bientraitance.

Depuis quelques années, la presse s'est faite l'écho de maltraitements subies par des personnes hébergées dans des structures sociales ou médico-sociales.

Même si nous constatons que la majeure partie des maltraitements sont celles vécues dans le huis clos des familles, nous ne pouvons nier que ce problème existe.

Tout faire pour que la maltraitance ne touche pas les personnes âgées, les familles ou les personnes isolées que nous accompagnons est indispensable.

Toutefois cette démarche resterait largement insuffisante et ne correspondrait pas aux valeurs de notre projet associatif.

C'est pourquoi l'ensemble des acteurs du Diaconat Protestant : administrateurs, bénévoles et salariés se sont engagés dans une démarche sur la bientraitance.

Cette démarche qui va se dérouler sur une année, se concrétisera par la rédaction d'une charte sur la bientraitance qui sera annexée au projet associatif et qui devra être déclinée dans tous les projets des établissements.

La prochaine rencontre concernera les 90 bénévoles de l'association, qui sont invités à venir se rencontrer pour aborder ce concept. ■



Les participants

Les 70 salariés venaient de toutes les structures de l'association : CHRS, EHPAD, Résidence, services sociaux.

Tous les métiers étaient représentés : infirmiers, veilleurs, travailleurs sociaux, psychologues, aides-soignants, agents de service, secrétaires, comptables, chefs de service et directeurs.